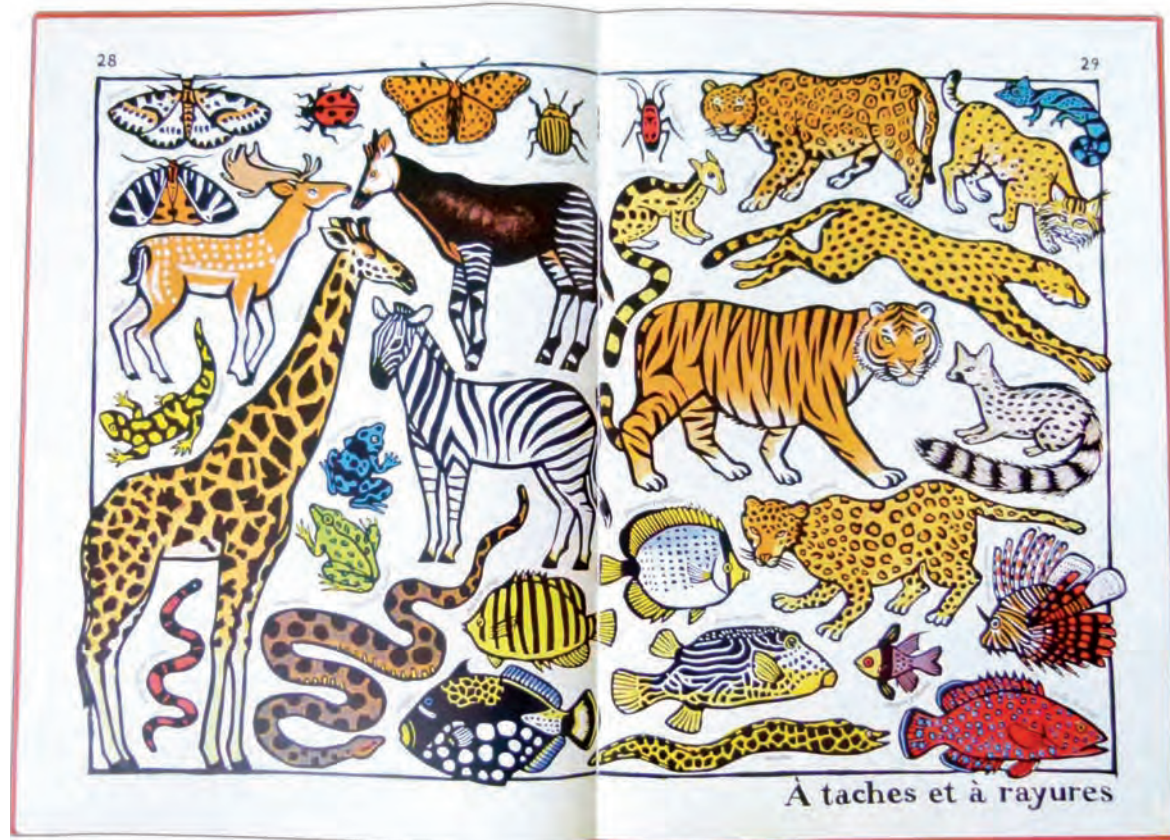


L'album, terrain d'aventure

PAR FRANCINE FOULQUIER

Ce foisonnement créatif bouscule les conventions formelles de l'album pour la jeunesse. Mais il modifie également le rapport des enfants au livre et à la lecture en leur proposant un remarquable « terrain d'aventure ». Les jeux avec l'épaisseur du papier, avec les formats, les plis et les replis, la mise en pages – mise en scène théâtralisée, l'animation des images... stimulent tous les sens du lecteur, son imaginaire et sa sensibilité. Francine Foulquier nous fait découvrir toute la richesse et la diversité de ces propositions.



La production actuelle abonde en livres aux papiers pliés, découpés, des pop-up empruntent à la sculpture, certains formats étonnants sont à la limite du livre et du jeu, des artistes signent des livres destinés aux bébés... Ces ouvrages questionnent les limites de l'album, celles du livre d'artiste ou du livre-jeu. Mais au-delà de la forme, dans ces livres à l'architecture repensée, des structures du récit se réinventent et déplacent la position du lecteur. Ces ouvrages réclament une lecture active, souvent ludique, toujours sans préjugé, bousculant les conventions de lecture, rompant avec le linéaire. Doit-on faire un lien entre le foisonnement créatif de ce champ éditorial et l'influence des nouveaux médias sur nos modes de lecture qui réclament mouvement et interactivité? Ou bien peut-on présumer que les progrès des techniques de fabrication élargissent l'espace de création? Ou à l'inverse que les auteurs ont des exigences nouvelles de création qui font évoluer les techniques? Peut-on imaginer un rapprochement du grand public avec des formes neuves auxquelles l'art contemporain familiarise petit à petit... Sans doute est-ce tout cela à la fois.

DES ORIGINES LOINTAINES

Cependant cette ambition de jouer avec la surface du papier, d'animer la page ne date pas d'aujourd'hui. Dès la fin du Moyen Âge, des manuscrits montrent des figures anatomiques avec des languettes que l'on peut soulever et qui dévoilent l'intérieur du corps humain. En 1524 *Cosmographicus liber*¹ propose de comprendre les mouvements célestes et la position des astres en actionnant des disques mobiles. En 1677 *La Confession coupée*², un petit livre presque en format poche, facilite la confession : l'ouvrage répertorie tous les péchés possibles, les pages sont découpées en languettes un peu à la manière des *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau³ et un système d'encoches permet de pointer les péchés et ainsi de ne rien oublier des fautes commises devant le confesseur. Vers 1765 naissent en Angleterre les premiers « movable book » pour enfants, nommés « arlequinades » ou « métamorphoses ». La page du livre coupée à l'horizontale permet de tourner tout ou partie de la feuille et multiplie les possibilités de récit et d'images. Ce système créé par Robert Sayer connut un formidable succès en son temps et se prolonge aujourd'hui. Mais c'est au XIX^e siècle que le livre à système va connaître un grand essor. Apparaîtront alors des panoramas aux pages pliées en accordéon, des livres-tunnel constitués de plusieurs plans, donnant ainsi une profondeur réelle au paysage ou à la scène, des livres à figurines mobiles à déplacer dans le livre ou à habiller, des livres à tirette, à disques. C'est l'époque de la camera obscura, des premiers dispositifs photographiques et cinématographiques, la révolution technologique est en marche. Tous les créateurs cherchent à animer l'image. Lothar Meggendorfer inventera un système pour mettre en mouvement les personnages. Les éditions Albin Michel ont réédité son chef-d'œuvre *Le Grand cirque international* en 1996, mais il est malheureusement à nouveau épuisé.

Francine Foulquier
Chargée des Aides
à la création littéraire
au Département du Val-de-
Marne, elle initie la
publication d'albums
novateurs. Elle est membre
de la Commission
scientifique de l'opération
« Première Pages ».
Elle intervient à titre
indépendant lors de
conférences et formations.



www

Pour prolonger la lecture
de ce numéro et retrouver
notre rubrique « Informations »
consultez notre site
<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>



Joëlle Jolivet :
Zoologique,
Seuil Jeunesse, 2002
Photo A.S.

Le livre, considéré dans sa matérialité, est un objet ayant une masse, des dimensions, qui inclut des matières diverses, une manipulation.

Les livres d'aujourd'hui s'inscrivent dans cette riche histoire, s'en nourrissent et l'enrichissent. Dans la pléthore de livres animés qui paraissent aujourd'hui, certains, loin de se réduire à un jeu formel, convoquent l'esprit et le corps. Le livre, considéré dans sa matérialité, est un objet ayant une masse, des dimensions, qui inclut des matières diverses, une manipulation. Chacune des parties de ce qui le constitue peut faire l'objet de soins particuliers et d'investigations. C'est ce que travailleront certains artistes et éditeurs qui, considérant le livre dans sa totalité, vont faire sens de l'épaisseur du papier, vont jouer de la reliure, de sa forme ou des dimensions.

À HAUTEUR D'ENFANT

Les grands formats de *Zoologique* de Joëlle Jolivet (Seuil Jeunesse), *Gravures de bêtes* de Olivier Besson (Thierry Magnier), ou *Drôles de bêtes* de Hellé (MeMo) décuplent l'espace de la page. Parfois, le grand format fait du livre un véritable terrain d'aventure qui invite l'enfant à entrer dans son champ et à s'y installer physiquement. C'est la proposition que le *Livre de coloriage*⁴ d'Andy Warhol fait aux jeunes lecteurs. Sur la page surdimensionnée, écrire, tracer, devient littéralement mettre de soi sur le papier, laisser la trace de sa corporéité.

Confisqué de David McNeil et Jean-Luc Allard⁵ (voir ill. pages suivantes) joue d'une toute autre manière de sa hauteur. Un mot ou une phrase en bas de page convoquent les univers de l'enfance, de l'imaginaire et de l'intime sur la page géante. Livre du paradoxe – on dit souvent que le petit format conforte l'intime alors que le grand met le lecteur à distance – ici c'est l'inverse qui se produit. Dans *Confisqué*, les pages font la liste des joujoux un jour sous-traités. Alors bribes de souvenirs et éléments du quotidien affluent et nourrissent les rêves du lecteur. Le récit est un passage, celui de l'épreuve de la frustration provoquée par l'objet confisqué, mais il est également, comme pour Alice, passage « de l'autre côté du miroir », il est le lieu de l'expérience littéraire. Place est laissée au lecteur, invité à se saisir de chacun des éléments suggérés et à construire du sens, à tricoter son histoire personnelle avec la parole des auteurs. Les images surréalistes jouent avec la perspective et avec des rapports d'échelles inversés. La dimension ou la multitude des joujoux représentés nous saisissent. On mesure alors le rôle que joue le format de la page dans ce flot de sensations. Dans le rêve l'objet confisqué accapare l'espace mental, ici il envahit celui de la feuille. Passage entre proche et lointain, entre présence et absence, ce livre ouvre un chemin vers les territoires de l'émotion et entre en écho avec les paroles de Michèle Petit⁶ dans *L'Art de lire ou comment résister à l'adversité* « le livre reconduit tout un chacun au cœur de lui-même ». Dans cet album les auteurs et leur éditeur Patrick Couratin ont ajouté la note d'humour dont ils ne se sont jamais départis. L'exigence créatrice, la tendresse et le respect pour les jeunes lecteurs ont toujours animé cet éditeur. Patrick Couratin⁷, illustrateur, grand affichiste (Studio Crapule), fut l'un des compagnons de route des éditions Harlin Quist dès leur création ; il s'est éteint l'an dernier, laissant derrière lui une production d'ouvrages exigeants et singuliers.

PAGES ET PAYS ONT LA MÊME RACINE

Le grand format horizontal est un peu plus rare. Parmi les ouvrages d'exception, on peut citer *Le Livre d'Adèle* de Claude Ponti⁸. Cet imagier hors normes pour les tout-petits met en scène une déambulation au pays des objets et des petites choses auxquels les enfants ont tôt fait de prêter existence. Dans ce monde que l'on croit aligné, classé et stable, tout est en vie et bouscule le grand ordonnancement annoncé. Pour *Les Saisons oubliées* de Dialiba Konaté, l'éditeur a choisi également un format paysage. Ce livre est un objet précieux doré sur tranches qui contraste avec l'art brut ou naïf de l'auteur. Fresque historique singulière, le travail exceptionnel de ce griot n'a d'égal que le soin apporté par Brigitte Morel à la réalisation de cet ouvrage⁹ ; Dialiba Konaté y célèbre l'histoire de ses ascendants à coups de crayons de couleurs et de stylo à bille.

Dans la famille des grands formats, mais cachant bien son jeu, on trouve aussi le leprelo, du nom du valet de Dom Juan qui cachait, notée sur du papier replié, la liste infinie des amantes de son maître. Caché, trouvé, ainsi débutent les premiers jeux de l'enfance pour ne jamais cesser.

Le livre accordéon à la manière des journaux intimes, dévoile ses trésors hors de lui. Il déroule une liste, celle des espaces, des actes, des sentiments ou d'une chronologie. Avec le dépliement, le lecteur est doublement ébahi, d'une part du secret que le pli recèle et découvre, d'autre part de ce qu'il suggère de l'infiniment grand.

Les cinq mètres de papier de *Vues d'ici*¹⁰ de Joëlle Jolivet et Fani Marceau mettent en évidence les grands espaces naturels. Le travail sur le noir et le blanc de la linogravure révèle la puissance des éléments. Les paysages sont liés par le même horizon, chaque page s'accorde avec la suivante par un détail qui chevauche les deux pages à la façon des « cadavres exquis » chers aux surréalistes. De jour ou de nuit (au verso c'est le jour, au recto c'est la nuit) le livre pointe ça et là ce qui apparaît ou disparaît selon l'heure. Il invite à se situer dans une histoire collective et singulière, celle des hommes et de la nature.

DANS LES SECRETS DES PLIS

Entre apparition et disparition, le pli questionne autant les espaces visibles que les espaces intérieurs, il met en scène l'intime et le spectaculaire.

Anne Herbauts dans *Les Moindres des petites choses*¹¹ joue avec le débordement au sens littéral du terme ; les pages déployées disent l'ampleur de l'émotion qui submerge parfois et elles multiplient les possibilités de lecture selon que l'on plie ou déplie la page de gauche, la page de droite. Sur le principe de lecture de pages en vis-à-vis, Christian Bruel et Nicole Claveloux avaient publié chez Être éditions *Petits Chaperons loups*¹² dont la lecture simultanée des histoires de loups d'un côté, de petites filles vêtues de rouge de l'autre provoquait des rencontres détonantes. Francesco Pittau et Bernadette Gervais avec *Axinamu* et *Oxiseau*¹³ conjuguent à la fois le grand format, les pages à déplier, le pêle-mêle, les rabats. Ici tout fait jeu et tout fait sens. Les pages dépliées renvoient le lecteur à une très grande échelle, les animaux par les trous dans la page

Entre apparition et disparition, le pli questionne autant les espaces visibles que les espaces intérieurs, il met en scène l'intime et le spectaculaire.

Dans le secret du pli, l'auteur va se donner à voir parfois, laissant apparaître le repentir, la marge.

→
Patrick Couratin :
Confisqué,
Éditions Panama



Cet avion au plafond qui nous fait des loopings risque aussi de rej



...indre le tiroir redouté où finissent les objets qui se sont envolés...

Ces livres répondent à une démarche de création innovante, familiarisent l'enfant aux formes de l'art contemporain où le lecteur active lui-même le sens et les modes de relation au livre.

nous regardent autant qu'on les regarde et taquinent le point de vue, silhouettes et photographies couleur jouent avec l'ombre et la lumière, avec le proche et le lointain, pelages et coquilles d'œufs confrontent le lecteur avec le divers et le multiple. Le livre se termine par l'empreinte laissée dans le sol par les animaux ayant traversé l'ouvrage.

Dans le secret du pli, l'auteur va se donner à voir parfois, laissant apparaître le repentir, la marge. C'est dans cet écart qu'Hélène Riff travaille, déroulant ses histoires au fil des albums *Le Jour où papa a tué sa vieille tante*, *Papa se met en quatre*, *Le Tout petit invité*¹⁴. Chaque album est une plongée dans un univers aux teintes singulières et aqueuses, aux effets de transparence, aux figures aériennes. Le texte se coule dans les replis de l'image, l'œil est convoqué à tous les endroits de la page en même temps, même s'il y a une narration, les codes de lecture linéaire valsent cul par dessus tête, chaque page est la rencontre d'un monde inattendu où une autre logique est à l'œuvre. « Pour toutes mes images je me remets dans ce chemin d'enfance : c'est ma mesure. » dit Hélène Riff. Le grand écrivain Patrick Chamoiseau écrivait « dans la littérature (...) chaque mot tremble du fourmillement de siècles d'écritures ». Les albums d'Hélène Riff vibrent du fourmillement d'une quantité d'histoires individuelles et familiales. Et *Le Tout petit invité* révélant les rapports qui lient les personnages entre eux s'étire comme un accordéon qui s'enfle, joue avec l'air, avec le souffle et les battements.

« REGARDER TOUTE LA VIE AVEC DES YEUX D'ENFANTS » DISAIT HENRI MATISSE

C'est sans doute ce qui anime auteurs et artistes plasticiens qui se retrouvent à l'endroit du pli et de la découpe dans les livres mais aussi dans les domaines de l'art, du jeu, du design.

Cézanne a taillé dans le paysage, l'organisant en formes géométriques, Matisse a poussé plus loin « découpant à vif dans la couleur », supprimant tout modelé, Picasso et les cubistes découpent, collent, chacun à leur manière. Le couple de designers Charles et Ray Eames éditent le jeu de cartes à emboîter « House of cards »¹⁵, pendant que Enzo Mari crée des puzzles en bois où animaux et poissons découpés s'emboîtent, ces jeux sont toujours édités par Bruno Danese et les éditions Corraini (<http://www.corraini.it/>).

Bruno Munari pratiquait un art total, englobant sculpture, illustration, design. Il a créé des livres sans texte et sans image où la matière et la couleur seules prennent la parole pour dire la neige, la nuit, l'épaisseur, la légèreté, une multitude de sensations et stimuli. Ces livres répondent à une démarche de création innovante, familiarisent l'enfant aux formes de l'art contemporain où le lecteur active lui-même le sens et les modes de relation au livre. Ses ouvrages sont édités par les éditions Corraini. En France, les éditions du Seuil Jeunesse, lorsqu'elles étaient dirigées par Jacques Binsztok, ont publié plus de quinze titres. *Le Brouillard de Milan* et *Dans la nuit noire* seront réédités à l'automne aux éditions des Grandes Personnes.

Katsumi Komagata, graphiste, découvre le travail de Bruno Munari au Musée d'Art Moderne à New York vers la fin des années quatre-vingts.



Pittau et Gervais :
Axinamu,
 Éditions des Grandes Personnes
 Photo : A.S.



Bruno Munari :
Dans le brouillard de Milan,
 ed. Corraini
 (Diffusion Les Trois Ourses)



Katsumi Komagata : *Feuilles*,
Les Doigts Qui Rêvent
 - Les Trois Ourses - One Stroke -
 Centre Pompidou
 (Diffusion Les Trois Ourses)



Le livre illustré est un espace hybride qui organise avec son lecteur des jeux complexes entre sensation et mise en mots, entre intime et spectaculaire.

FRANCINE
FOULQUIER

De retour au Japon il va créer la série des « Little eyes » aux éditions One Stroke à Tokyo. *Plis et plans*, *Little Tree*, *Je vais naître* et de nombreux autres albums jouent avec les différentes composantes du livre. Là aussi, tous les sens sont convoqués. Komagata interroge sans fin la structure du livre pour mieux la recomposer. Ces livres sont diffusés en France par l'association Les Trois Ourses¹⁶.

AU THÉÂTRE DU MONDE

Le livre illustré est un espace hybride qui organise avec son lecteur des jeux complexes entre sensation et mise en mots, entre intime et spectaculaire. Avec sa mise en volume, plus de plan ni de recto-verso. Sur chaque page se joue un nouvel acte. Avec une plasticité multidimensionnelle, le livre déploie un régime spatial mais aussi temporel diversifié, il va mettre en mouvement une autre logique et la lecture s'exercera différemment.

C'est dans cette articulation de l'ailleurs et du mouvement que s'est installé le grand *Magique Circus Tour* de Gérard Lo Monaco. Dans ce livre carrousel les personnages tournent autour d'un axe central. La simplicité du procédé allié au propos renvoie au *Cirque* de Calder mais aussi à notre planète et aux mouvements des hommes en général, à l'itinérance, aux hommes en migration. Dans cet album tout est en retournements, les acrobates du cirque comme le lecteur. Celui-ci se retrouve regardeur autant qu'acteur, à lui de trouver son équilibre. « Le déplacement réel et imaginaire est le propre du livre. Dans cet album, c'est l'homme en marche qui est au centre, le sujet c'est l'autre, la rencontre, le regard, l'écoute » dit Mathias Elasri¹⁷. Metteur en scène, aujourd'hui conteur et médiateur du livre, celui-ci a conçu une remarquable création sonore et un spectacle pour enfants autour de ce thème et de l'exposition réalisée par le Conseil général du Val-de-Marne, mêlant contes, haïkus, musique, bruits de la nature et langues différentes, c'est Babel revisitée. « Pour l'espèce humaine, la migration et le récit sont peut-être la même chose » remarque Pascal Quignard, qui ajoute dans *La Vie secrète* « Le roman et les contes commencent quand le personnage sort de la maison ».

Dans cet « entre-deux » complexe qu'est le livre, certains ont articulé le papier et la scène de manière plus étroite encore et font renaître le théâtre d'ombres, inscrit dans l'art séculaire de la découpe, inspiré des traditions populaires. Dans le papier, dans toutes les cultures, on taillait le portrait, on décorait les maisons, on faisait théâtre. L'édition actuelle offre plusieurs exemples de cet art dont le plus réussi est peut-être *Le Petit Chaperon chinois*¹⁸ de Marie Sellier et Catherine Louis.

LIVRES MAGIQUES

Ainsi nomme-t-on parfois ces livres qui mêlent aux illustrations le pliage, la découpe, le collage et autres mécanismes. Les images sont mobiles, figuratives comme celles de Sabuda qui fait surgir Chapelier et Lièvre de Mars, flamants roses et hérissons des pages de son *Alice au pays des merveilles*¹⁹, ou bien elles sont abstraites comme celles de David Carter et ses *600 pastilles noires*, *Un point rouge...*,²⁰ Prouesses techniques et succès planétaire sont au rendez-vous et comblent le besoin de merveilleux des petits et des grands.



↑
Lothar Meggendorfer :
Grand Cirque International,
Bernard Carant

→
Gérard Lo Monaco :
Magique circus tour,
Hélium

↓
Robert Sabuda : *Alice au pays des
merveilles*, Seuil Jeunesse



En jouant, l'enfant tente de représenter ces va-et-vient, entre présence et éloignement, l'enfant construit son espace psychique et, à tout âge, ces divers jeux avec la trace, le signe, lui sont un auxiliaire précieux.

Le pop-up a bénéficié incontestablement des avancées technologiques. En effet, pour de tels livres, machines outils performantes et savoir-faire sont requis, les ingénieurs papier travaillent de concert avec les auteurs et les fabricants et une organisation sans faille de cette chaîne est indispensable. Les recherches de matières et de mécanismes sont expérimentales, toutes les formes nécessaires à la maquette sont réalisées à la main, la plupart des fabrications est réalisée en Chine par des ouvriers minutieux. Chez les éditeurs exigeants, les allers-retours sont nombreux avant le « bon à tirer » et les coproductions indispensables car ces ouvrages ont un coût de fabrication élevé. La hausse du niveau de vie en Chine et celle du prix du papier pourraient générer des coûts de production importants et la réalisation de tels ouvrages pourrait se trouver remise en question. En attendant, régálons-nous. Les créations sont d'une virtuosité incroyable. En France, on repère de jeunes auteurs tels Iris de Vericourt, Anouck Boirobert et Louis Rigaud, Lucie Félix, Etsuko Watanabe... ABC3D de Marion Bataille a été publié²¹ en France et dans neufs autres pays. Citons aussi Philippe U.G.²² qui a longtemps édité des livres d'artistes et livres animés en sérigraphie. Après avoir publié *Tobor* au Seuil Jeunesse en 2004, il travaille depuis 2011 aux éditions Les Grandes personnes et nous annonce *Big Bang Pop la naissance du soleil*, un livre où le surgissement prendra tout son sens.

FORMES DU LIVRE ET FORMES DU RÉCIT

Pour certains auteurs, le livre est une architecture. Malika Doray met la structure du livre en recherche. Avec *Chez les ours* et *Quand ils ont su*²³, les pages s'ouvrent par le milieu et se déplient en vis-à-vis, mettant en dialogue les personnages selon la volonté du lecteur. Des livres sans fin se lisent en boucle, les *Livres marionnettes* attendent leur lecteur-acteur. Le récit s'élabore sur l'intervention du lecteur.

Certains auteurs donnent aux lieux du récit des morphologies variées, rompant radicalement avec la linéarité narrative. C'est ce que propose *La Maison de Tamara* de Pascale Debert²⁴. Tamara Karsvina a existé, elle était une danseuse des Ballets russes. Le projet éditorial est un hybride, il s'agit du carnet intime de Tamara, auquel l'éditeur a joint un livre-maison à monter, des planches de meubles et des éléments de décoration à la réalisation raffinée. L'enfant est invité à faire connaissance avec cette artiste, à jouer et à investir la maison. Mais le projet va plus loin qu'un simple livre-jeu, il procure un fort pouvoir émotionnel. On le sait, les journaux intimes, les objets, vêtements, décors rappellent la vie de l'artiste ou celle de l'humanité, ils sont autant de traces d'une mémoire affective. *La Maison de Tamara* met en évidence une situation où il est question d'architecture et de corps, de vide et de plein, d'absence et de présence. Me reviennent alors en mémoire les travaux de Boltanski et quelques-unes de ses œuvres *Trois tiroirs*, *Vitrines* ou *Mising House*, resurgissent aussi les *Capsules de temps* de Andy Warhol...

En jouant, l'enfant tente de représenter ces va-et-vient, entre présence et éloignement, l'enfant construit son espace psychique et, à tout âge, ces divers jeux avec la trace, le signe, lui sont un auxiliaire précieux²⁵.



↑
Iris de Véricourt :
Carnaval animal,
Hélium
Photo A.S.

↗
Květa Pacovská : *Rond-Carré*,
le livre Jeu des formes,
Seuil Jeunesse

↓
Květa Pacovská : *Un livre pour toi*,
Seuil Jeunesse



↗
Philippe U.G. : *Big-Bang-Pop*,
la naissance du soleil. Projet
Les Grandes Personnes



Avec les pages qui se déploient, avec la manipulation des tirettes et autres systèmes qui métamorphosent l'image, le jeune lecteur agit sur l'histoire et voit son geste transformer symboliquement le monde, ou sa représentation, dans une immédiateté jubilatoire.

LIVRES OBJETS OU OBJETS D'ART ?

Territoire de la page, territoire du récit, espace-temps, on a souvent comparé le livre à une habitation. Bien sûr, Perec a balisé les espaces, du lit au monde, déconstruisant et recomposant dans l'urgence créative une géographie en même temps que son histoire. D'autres encore s'emparent de ces espaces pour les « habiter ». C'est le cas de nombreux plasticiens.

Květa Pacovská, artiste tchèque, peintre, sculptrice est de ceux-là. Artiste polymorphe inclassable, elle travaille dans la figuration et l'abstraction, dans la planéité et le sculptural, elle projette des installations, elle peint, elle réalise des lithographies, plie, découpe, édifie. En vain les critiques auront-ils cherché à la classer, à la ranger dans un genre, à la lier à un courant. « Pour moi, il n'y a aucune frontière dans le monde de l'art, il y a un bon ou un mauvais art et alors ce n'est plus de l'art ! ». Ainsi dans ses merveilleux livres que sont *Alphabet*, *Un livre pour toi*, *Couleurs du jour*²⁶ tout appelle à voir et à lire, mais aussi à toucher, à ouvrir les volets pour découvrir de nouveaux paysages colorés. « La couleur que l'on peut toucher », « On peut aussi écouter une couleur » dit l'artiste, « une sculpture peut avoir une sonorité ». Mat ou brillant des vernis sélectifs, collages, calligraphie, regorgement coloré, feuilles raturées et dénudement cohabitent dans un joyeux pêle-mêle qui ne doit rien au hasard. Saturation et minimalité alternent, comme dans son œuvre plastique. À l'infini, *Un livre pour toi*, *Couleurs du jour* sont à la fois des livres pour enfants, des œuvres d'art et des musées de poche. L'artiste tchèque y a mis des pans entiers de son travail. Avec les enfants, on peut tourner les pages ou les disposer comme une installation. Les images sont partout, dessus, dessous, dedans, devant, derrière. « Pour moi le livre est une architecture, un espace dans lequel je joue avec les peintures, les textes, les pages évidées » dit-elle²⁷. Dans les espaces habités que sont les livres de Květa Pacovská, des fenêtres s'ouvrent et donnent à voir le monde sous une autre perspective.

LE REGARDEUR À L'ŒUVRE

Dans certains ouvrages, la recherche des matières, les formats, la mise en page, les jeux de plis, la mise en mouvement participent à construire du sens. Ainsi pensée, l'image se réinvente et invite à construire une autre relation avec le livre. Ces ouvrages, qui sont des propositions ludiques et esthétiques, réclament des lecteurs présents au livre, qui activent eux-mêmes le sens et restent prompts à la surprise. La perméabilité du livre aux autres formes artistiques et technologiques chahute la linéarité du récit, transforme la posture traditionnelle de la lecture et questionne la place du lecteur, peut-être également celle de l'auteur qui est à la fois artiste ou inventeur aux doigts d'or. Avec les pages qui se déploient, avec la manipulation des tirettes et autres systèmes qui métamorphosent l'image, le jeune lecteur agit sur l'histoire et voit son geste transformer symboliquement le monde, ou sa représentation, dans une immédiateté jubilatoire. Le jeu sur les formes, les couleurs, les correspondances placent le lecteur en position de découvreurs.

Comme des pierres de gué, ces ouvrages relient les arts entre eux. Devant ces albums qui cultivent le décloisonnement des formes et inventent de nouvelles pratiques de lecture proches des parcours artistiques et du jeu, petits et grands se régaleront. L'album leur offre un espace d'investigation qui, pour certains, devient zone d'utopie, entendu au sens premier quand imaginaire ou fictif avaient plutôt pour ambition d'élargir le champ du possible, et d'abord de l'explorer²⁸. ●

1. *Cosmograficus liber*, Petrus Aspianus, 1524.
2. *Confession coupée, méthode facile pour se préparer à la confession*, R.P. Christoph Leuterbreuver, 1677.
3. *Cent mille milliards de poèmes*, Raymond Queneau, Gallimard, 1961, rééd 2006.
4. *Confisqué*, David McNeil et Jean-Luc Allard, Patrick Couratin / Panama, 2007.
5. *Le Livre des coloriations* de Andy Warhol est une adaptation de *The Wonderful world of Fleming-Joffe*, 1950s Ink, stamped ink. Il a été publié en France par Gallimard en 1990.
6. *L'Art de lire ou comment résister à l'adversité*, Michèle Petit, Belin, 2008.
7. Voir l'entretien graphique de Patrick Couratin sur le site de Ricochet <http://www.ricochet-jeunes.org/magazine/article/164-couratin-reprod>
8. *Le Livre d'Adèle*, Claude Ponti, Gallimard, 1986.
9. Brigitte Morel a travaillé aux éditions du Seuil, puis est devenue responsable du département Jeunesse des éditions du Panama. Elle a fondé depuis 2009 les éditions des Grandes personnes.
10. *Vues d'ici*, Joëlle Jolivet et Fany Marceau, Naïve, 2007.
11. *Les Moindres des petites choses*, Anne Herbauts, Casterman, 2008.
12. *Petits Chaperons loups*, Christian Bruel et Nicole Claveloux, Être éditions, rééd 2007.
13. *Axinamu*, 2010, *Oxiseau*, 2011 de Francesco Pittau et Bernadette Gervais, Les Grandes personnes.
14. *Le Jour où papa a tué sa vieille tante*, 2002, *Papa se met en quatre*, 2004, *Le Tout petit invité* de Hélène Riff, 2005, Albin Michel.
15. *House of cards*, disponible au Eames Office et au MoMa, en France dans certaines boutiques de musée
16. Les œuvres d'Enzo Mari et de Bruno Munari sont également diffusées en France par Les Trois Ourses, librairie et galerie, 6 Passage Rauch 75011 Paris.
17. Mathias Elasri est conteur, médiateur, metteur en scène, mathias.elasri@gmail.com,
18. *Le Chaperon chinois*, Marie Sellier, Philippe Picquier, 2010.
19. *Alice au pays des merveilles*, Robert Sabuda, Seuil, 2004.
20. *600 pastilles noires*, 2007, *Un point rouge*, 2005, David Carter, Gallimard Jeunesse
21. *ABC3D*, Marion Bataille, Albin Michel, 2008.
22. Philippe U.G. <http://www.philippe-ug.fr/ug.html>, <http://www.livresanimes.com/actualites/actu0705expoUG.html>
23. *Chez les ours*, L'École des loisirs, 2011, *Quand ils ont su*, MeMo, 2011, *Trois petits livres marionnettes*, L'École des loisirs, 2011
24. *La Maison de Tamara*, Pascale Debert, Albin Michel, 2011.
25. *Les Bienfaits des images*, Serge Tisseron, Odile Jacob, 2002.
26. *Couleurs du jour*, Květa Pacovská, Les Grandes personnes, 2011. À l'infini, Panama ainsi que *Un livre pour toi* et *Ponctuation* au Seuil Jeunesse sont épuisés.
27. Exposition aux Libraires associés : <http://chezleslibrairesassocies.blogspot.com/2010/09/exposition-pacovska-4.html>
28. Exposition « Utopies », BnF, <http://expositions.bnf.fr/utopie/index.htm>